

Lignes pour la formation intégrale des enfants du Mouvement des Focolari

A) Les enfants dans le Mouvement des Focolari – Les Gen4 et les Gen5

Un grand don à découvrir...

La spiritualité de communion aide à découvrir l'enfant comme un don, reconnu dans son originalité : insouciant, limpide et généreux ainsi que maître de sagesse pour les adultes. Les enfants ont quelque chose de très spécial : ils sont proches de Dieu et très sensibles au monde surnaturel. Ils portent en eux la culture du ciel.

... pour renouveler la société...

Les enfants vont à la découverte du monde. Si leur âme cueille les principes du Mouvement, qui sont Esprit Saint, « *s'ils sont cela (...)* – disait Chiara en 1966 – *[ces principes] deviennent pour eux la manière de penser. À présent, nous avons une foule de personnes qui pourront porter dans la société de demain la façon de penser évangélique. (...) Par conséquent, avoir gravé la foi en eux si fortement au point qu'elle devienne inébranlable, c'est aussi une caractéristique des enfants* ».

... et pour grandir ensemble.

L'attention pour l'enfant est caractérisée par l'écoute et le respect de sa façon de s'exprimer : les activités manuelles, le jeu, ses récits...

Toutefois, la valorisation de l'enfant apporte également en soi une attention différente à toutes les générations. Une communauté locale qui sait accueillir les plus petits veillera à créer des lieux de partage où chacun pourra trouver sa place. Ce sera une communauté-famille, avec la présence de toutes les générations (parents, éducateurs, grands-parents, jeunes, adolescents, enfants, etc.), qui accompagne et soutient le parcours éducatif.

Les Gen4 – Les bourgeons

« *Laissez venir à moi les enfants* » (Mt 19,14)

Ces paroles de Jésus sont toujours très présentes dans le Mouvement des Focolari au sein duquel les enfants ont une place privilégiée. C'est avec ces paroles que Chiara Lubich, fondatrice du Mouvement, a invité toute l'Œuvre à aimer, accompagner et accueillir les enfants de cette grande famille.

Chiara n'a surtout jamais fait de différence entre grands et petits pour transmettre entièrement la spiritualité, parce que – disait-elle – « *nous ne devons pas voir en [ces petits] seulement des enfants ; nous devons voir en eux des enfants qui ont une âme et l'âme n'est ni grande ni petite, c'est toujours une âme* » (C. Lubich 1966)

Les enfants de 4 à 8 ans qui accueillent et vivent la spiritualité de Chiara sont les Gen4.

Lors du premier Congrès Gen4 en 1988, en répondant à une question, Chiara a expliqué que **les Gen4 sont les bourgeons**, l'avenir de l'arbre. Les Gen4 sont une partie vivante et fondamentale de la grande famille de l'Œuvre. S'il n'y avait pas eu l'arbre, il n'y aurait pas les Gen4, mais inversement sans les « bourgeons », il n'y aura pas de futur pour l'arbre.

Pour les Gen4, prendre conscience d'être les « bourgeons », c'est découvrir de faire partie d'une grande réalité, c'est « se voir grandir ». Et pour « l'arbre », c'est être attentif à protéger les bourgeons parce qu'ils sont le signe qu'il va pouvoir se développer, le signe de sa vitalité.

Les enfants de différentes Églises, communautés ecclésiales, d'autres religions ou de convictions non religieuses peuvent participer aux activités Gen4.

Les enfants témoignent de la beauté de cette vie faite d'actes d'amour et ils portent des fruits de transformation autour d'eux. Nous connaissons des enfants de familles non pratiquantes qui, après avoir commencé à participer aux rencontres des Gen4, ont demandé à recevoir le baptême.

Il y a aussi des familles qui changent de style de vie et d'autres qui reviennent à la foi grâce au témoignage de leurs enfants petits.

Verônica du Brésil, 6 ans, avait accompagné sa maman au supermarché. Il y avait beaucoup de monde et la maman perdait la patience. Verônica essayait de l'aider et revenue à la maison, elle a pris son courage à deux mains pour lui dire : « Maman, tu dois dire : 'ça suffit' et recommencer ! ». La maman a été tellement touchée par l'attitude d'amour et la maturité de sa fille, qu'elle a voulu savoir ce qu'elle faisait pendant les rencontres. Aujourd'hui, toute la famille essaie de vivre comme Verônica le leur a montré.

Les Gen5

Le regard d'amour de Chiara sur les enfants ne s'arrête pourtant pas aux Gen4 qui sont les enfants de 4 à 8 ans.

En 1995, en saluant à Trente des mamans avec leurs nouveau-nés dans les bras, Chiara a pensé que ces enfants étaient baptisés à l'Église car leurs parents s'engagent à les faire grandir en bons chrétiens.

« Alors, je me suis dit – a ensuite raconté Chiara en répondant à la question d'une Gen4 des Castelli Romani – *tous ces enfants sont les enfants de personnes de l'Idéal, de l'Œuvre. Pourquoi ne peuvent-ils pas faire partie de l'Œuvre eux aussi ? **C'est là que sont nés les Gen5 !** Leurs assistants sont leur papa et leur maman, car tous les deux sont de l'Œuvre et ils doivent les aider à grandir non seulement en bons chrétiens, mais aussi en bons Gen4. [Les Gen5] ont de zéro à trois ans et demi. À trois ans et demi, ils deviennent Gen4. »*

Les Gen5 sont confiés aux Gen4. Ainsi Chiara, toujours dans la même réponse, poursuit : « **Ces enfants vous sont confiés à vous : vous devez les aider à grandir, les faire jouer, leur apprendre l'Idéal, leur apprendre à aimer.** Vous me direz : "Mais, ils ne comprennent rien". Pourtant, ils comprennent ce qu'ils voient, alors si vous vous comportez bien et que vous aimez, ils apprennent et se disent : "Ah, il faut aimer !" Et ils se mettent eux aussi à aimer... »

B) Une pédagogie inspirée par l'amour

L'âge des Gen4 est l'âge le meilleur pour l'apprentissage, même celui du spirituel.

Comment conserver le « don » qui est en chaque enfant et l'accompagner dans sa croissance pour qu'il puisse développer toutes les dimensions de la personne : spirituelle, affective, intellectuelle, créative... ?

Les enfants de notre époque sont semblables et différents des enfants de tous les temps. Semblables, parce que des créatures limitées avec, en eux, l'infini. Différents, parce qu'enfants d'aujourd'hui, de leur temps.

La proposition de formation pour les Gen4 est basée sur un cadre théorique qui comprend les différentes dimensions de la personne. C'est une pédagogie inspirée de l'amour qui, justement en développant toutes les dimensions de l'amour, aide au développement harmonieux de la personne dans ses différents aspects :

- La dimension spirituelle :

« On dit que le divin qui pénètre durant les trois premières années [de la vie] est essentiel pour la vie spirituelle (...) Je pense que cela dépend de ceci : les enfants dans leur innocence, possèdent la grâce qui les rend enclins aux choses divines, religieuses. Il leur est donc plus facile d'assimiler ces vérités. » (C. Lubich 1972)

Les enfants comprennent Jésus, comprennent Dieu, comprennent l'amour... et lorsqu'ils ont compris, ils sont pris par cette vie, au point d'en oublier tout le reste. Il arrive souvent que les enfants ne veulent pas quitter la rencontre. Bien sûr, les enfants ne perçoivent pas le temps comme nous, les adultes. Ils sont plus dans le présent. Mais souvent, ils disent : *« Je veux rester ici pour toujours, je voudrais que la rencontre ne finisse jamais plus... »* Souvent, il arrive qu'ils pleurent quand ils doivent rentrer à la maison après une rencontre !

Nous nous proposons donc :

- de créer des espaces de « surnaturel », dans lesquels les enfants puissent alimenter leur soif naturelle de belles choses, en les aidant à entrer dans le divin pour faire grandir leur vie intérieure ;

- de leur faire découvrir la possibilité d'avoir un rapport direct avec Jésus, en grandissant ensemble dans la foi.

- La dimension personnelle et interpersonnelle :

L'exercice de l'art d'aimer aide l'enfant à grandir en tant que personne et à développer sa capacité à entrer en relation avec les autres, à pardonner, à accueillir l'autre, à accepter celui qui est différent.

Une Gen4 raconte : *« Dans ma classe, il y a une petite fille qui ne partage jamais ses affaires avec les autres, même quand elle pourrait le faire. Un jour, elle est arrivée à l'école et elle a sorti son livre déchiré en plusieurs endroits. Elle était triste et elle a demandé si quelqu'un avait du scotch, car elle voulait réparer son livre. Toutes les autres filles ont refusé en disant : 'C'est bien fait pour toi, on ne te le donne pas parce que toi, tu ne nous donnes jamais rien'. Mais moi, j'ai dit à mes camarades : 'Vous savez, Dieu est amour. Il nous aime. Donc, moi aussi je dois aimer tout le monde. Je ne peux pas lui refuser mon scotch'. Et alors, non seulement je lui ai prêté mon scotch, mais je l'ai aussi aidée à réparer son livre. J'ai senti Jésus dans mon cœur ».*

Nous nous proposons donc de les aider à :

- acquérir une plus grande estime d'eux-mêmes et de confiance en eux ;

- faire grandir les bases humaines, comme la patience, l'écoute, la gratuité, le respect des règles, en donnant nous-mêmes l'exemple, en premier ;
- développer la capacité d'aimer et la culture du don ;
- apprendre à affronter les situations de souffrances personnelles et celles des autres, à ne pas s'arrêter devant les difficultés ;
- découvrir la joie d'être ensemble, de jouer et d'être créatifs dans le respect réciproque.

- La dimension sociale et globale - « enfants-citoyens » :

La formation des Gen4 prévoit le développement des compétences de type collaboratif, la capacité de reconnaître et d'apprécier les différentes personnalités en vue d'un dialogue et respect réciproque, mais aussi de vivre des expériences de citoyenneté active, de prendre soin de l'environnement et de la nature, de développer la conscience d'être citoyen du monde depuis l'enfance.

L'objectif de cette formation à la sociabilité est de développer les valeurs et les comportements d'une croissance sociale saine pour devenir des « enfants-citoyens » capables de participer activement à la construction de la collectivité.

Nous nous proposons donc de :

- découvrir ensemble tout ce qu'il y a de positif dans le monde : un univers qui peut être animé par la générosité, la solidarité, la paix, l'amour qui fait avancer la fraternité universelle ;
- découvrir de faire partie d'une communauté en apprenant à voir les nécessités des personnes et de la société au niveau local et global ;
- développer la sensibilité envers ceux qui sont dans le besoin, en apprenant à partager et à vivre la culture du don ;
- développer aussi l'attention à l'environnement dans lequel on vit pour rester en harmonie avec la création ;
- mettre des bases solides à la formation des « hommes nouveaux », constructeurs depuis l'enfance de paix et de fraternité pour devenir des apôtres du dialogue et apporter leur contribution au monde uni.

Ces trois dimensions (spirituelle, personnelle et interpersonnelle, sociale et globale), constitutives de notre être, sont fortement liées l'une à l'autre et il est impossible de les séparer, comme nous le verrons en parlant des contenus et des modalités de déroulement d'une rencontre.

C) Le projet éducatif

Le pape François, à l'occasion de sa visite à la cité-pilote de Loppiano le 10 mai 2018, a évoqué amplement le thème de la formation. Il souligne en particulier trois points :

1) (...) Il est essentiel, en particulier – dit-il – de mettre au point le projet éducatif qui relie entre eux chaque parcours qui concerne plus concrètement les enfants, les jeunes, les familles, les personnes de vocations différentes.

2) *Que la base et la clef de tout soit le « pacte éducatif », qui est [lui-même] à la base de chacun de ces parcours et possède sa méthode privilégiée dans la proximité et dans le dialogue.*

3) (...) *Il faut ensuite apprendre à exercer ensemble les trois langages : de la tête, du cœur et des mains. Autrement dit, il faut apprendre à bien penser, à bien sentir et à bien travailler. (...) L'éducation doit toucher la tête, le cœur et les mains.*

Il nous semble que le parcours éducatif pour les nouvelles générations, que nous sommes en train d'élaborer à l'intérieur du Mouvement à partir des intuitions de Chiara, tienne compte de ces trois dimensions :

1) Nous voulons, de fait, offrir tout le patrimoine spirituel que Chiara a donné aux enfants, mais progressivement selon l'âge de chacun, pour maintenir l'émerveillement de chaque étape : « Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce » (Lc 2,52)

Nous essayons de veiller et d'accompagner attentivement le passage aux différentes étapes : des enfants (Gen4) aux adolescents (Gen3).

Nous cherchons à développer toujours davantage un projet éducatif avec des contenus « spécifiques » à chaque âge et d'autres contenus partagés par les différents âges mais avec des approfondissements différents.

2) Nous voulons être de vrais « prochains » vis-à-vis de chaque enfant abordé. La méthode de l'amour envers chacun nécessitera : proximité, ouverture au dialogue, patience, accueil. Cela veut dire, par exemple, chercher un langage et des méthodes adaptés en fonction de l'âge (comme on le verra plus loin), mais aussi tenir compte des différentes situations en actualisant les propositions selon les zones géographiques et/ou les appartenances aux différentes Églises et religions.

3) Notre approche théorique ne sera jamais faite seulement de communication de contenus, mais toujours basée sur la vie. Nous savons la valeur des expériences qui naissent, s'expliquent et viennent étayer un contenu.

D) Qui éduque ? Caractéristiques et devoirs des assistants/animateurs

La communauté

On connaît le fameux proverbe africain : « Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village ». L'éducation est un processus qui doit impliquer toute la communauté.

Chiara Lubich disait déjà en 1966 : « *L'Œuvre tout entière avec Jésus au milieu d'elle doit être vraiment Jésus au milieu pour ces enfants, de sorte que Jésus au milieu puisse remplacer le père, la mère, les éducateurs, parce qu'il est Maître aussi. (...) Donc, lorsqu'il y a des journées pour les enfants (...), ce que nous aurons à faire c'est d'impliquer toute l'Œuvre* ».

Considérant donc que **c'est toute la communauté qui éduque, et non les individus** (et par conséquent la coresponsabilité de toute la communauté doit grandir dans le processus éducatif et d'accompagnement des enfants, des adolescents et des jeunes), nous voulons souligner qu'il faut néanmoins des personnes qui se dédient de façon spécifique à la délicate mission d'« anges gardiens ».

Les assistants et les animateurs

- **Qui sont-ils ?** Les assistants et animateurs – laïcs ou consacrés – choisis dans le cadre du Mouvement des Focolari, sont des personnes bien préparées pour établir avec et entre les enfants un dialogue qui les aide à grandir dans la connaissance d’eux-mêmes et dans la relation avec les autres et avec Dieu.

- **Préparation et formation :** au sein du Mouvement, on s’efforce de soutenir la formation de tous ceux, qui de manière spécifique s’offrent pour remplir ce service, à travers le projet : « EDUxEDU project », « s’éduquer pour éduquer ».

- **Assistants et parents :** avec le principe de subsidiarité dans le rôle spécifique des parents, les assistants partagent avec eux les contenus et les objectifs des activités. Il apparaît très constructif de programmer des réunions d’échange avec les parents au cours de l’année.

Le DVD « La joie est contagieuse », (qui se trouve en français sur le site *cscmedia.assetbank*) est un instrument pour la formation des animateurs et pour présenter à un public au large et aux parents la manière dont sont suivis les Gen4.

La protection des mineurs

Nous nous sommes toujours efforcés d’avoir dans le Mouvement des Focolari une attention particulière pour les nouvelles générations. Ces dernières années, celle-ci s’est enrichie, selon les indications du Magistère de l’Église et des orientations et normes légales, de la promotion du bien-être et de la protection des mineurs. Par conséquent, au sein du Mouvement, un Règlement a été rédigé (et dans chaque pays, les Centres nationaux auront soin de les adapter en fonction des réalités culturelles et juridiques).

À qui s’adresse ce Règlement :

- en premier lieu, aux animateurs et assistants qui doivent le connaître et s’engager à l’observer lors de la préparation et du déroulement des activités et des rencontres avec les enfants ;
- mais, étant donné que « c’est la communauté qui éduque », il s’adresse aussi à chaque membre du Mouvement qui devrait en être informé et se conformer à ces normes.

E) Contenus, propositions, actions et moyens

Ce qui caractérise principalement un Gen4, c’est de vouloir vivre comme Jésus et comme Chiara. Ce sont des réalités qui se renvoient et s’éclairent mutuellement et qui sont étroitement liées à la vie, à la pensée et à l’action.

E1) Les contenus fondamentaux de la formation seront donc :

- **L’histoire de Chiara et les autres expériences de vie**

Pour qu’un enfant soit un Gen4, c’est très important qu’il puisse avoir un « rapport » avec Chiara, à travers les épisodes de son histoire, de celle de ses premiers compagnons et d’autres figures significatives au sein du Mouvement. En général, on essaie de trouver la façon de leur transmettre les différentes réalités de l’Œuvre, en les aidant à découvrir qu’ils font partie d’une grande famille, avec les valeurs d’universalité, d’ouverture, de fraternité qui sont justement véhiculées par l’histoire de l’Œuvre.

Parallèlement et en même temps que la connaissance de Chiara, des popi et pope, et de l’Œuvre, il est très utile de faire connaître des expériences et des témoignages de vie d’autres enfants comme eux. Ce sont des « modèles » et des exemples plus proches d’eux qui peuvent

être des instruments utiles pour transmettre des valeurs et la beauté de la vie chrétienne. En plus des histoires de vie de Gen4 qui ont conclu leur Saint Voyage, il y a beaucoup d'expériences de Gen4 de tout âge et de toute culture.

- **Les épisodes du Premier et du Nouveau Testament – La Parole de vie**

Un autre pilier fondamental de la formation des Gen4 est « d'essayer de vivre comme Jésus ». Il est donc important de cueillir avec eux autant le projet de l'Amour de Dieu dans l'histoire du Salut – à travers le récit de passages du Premier et Nouveau Testament – que de découvrir, avec toute la communauté dans laquelle ils sont insérés, que chaque phrase de l'Évangile peut être vécue.

Voici les moyens à disposition :

- **les épisodes du Premier et du Nouveau Testament**

Passages complétés par un slogan et des expériences de Gen4. À travers les épisodes de la vie de Jésus, les enfants découvrent leur rapport avec lui, qui se concrétise par les expériences sur l'Art d'aimer.

- **la Parole de vie**

Lire, commenter et vivre concrètement une phrase de l'Évangile, pour ensuite partager les expériences faites, est une pratique qui concerne tout le monde, grands et petits.

E2) Propositions et actions s'enracinant dans la vie de l'Évangile et dans l'expérience de Chiara et qui ont été données précisément par Chiara pour l'âge des Gen4

- **L'approfondissement des thématiques de la vie chrétienne ou d'autres réalités**

Les réponses de Chiara Lubich aux Gen4 : Chiara, lors des différentes rencontres ou congrès avec les Gen4 du monde entier, a eu l'occasion de donner des réponses aux questions « théologiques », personnelles, sociales... des enfants eux-mêmes. Nous avons donc à disposition un immense patrimoine dans lequel nous pouvons puiser pour approfondir de nombreuses thématiques.

Par exemple : à partir d'épisodes de l'Évangile et des réponses de Chiara, le Centre Gen4 a préparé le matériel utile pour approfondir, aussi avec les Gen4, les points de la spiritualité du Mouvement.

- **Le « dé de l'amour »**

Le « dé de l'amour », remis aux Gen4 lors du Congrès 1998, trouve sa source dans l'Évangile et il est éclairé par l'expérience de Chiara dans le Mouvement. Il est devenu en peu de temps, un instrument très utile pour faire découvrir, aux petits comme aux grands, « l'art d'aimer ». Ainsi, les Gen4 font l'expérience de sortir d'eux-mêmes, du pardon et de rapports fraternels à travers le jeu. Il peut être aussi un moyen simple, à leur portée, pour faire connaître la vie Gen4 à beaucoup d'amis, de camarades d'écoles...

- **Vivre pour les plus pauvres – Les petites entreprises Gen4**

Touchés par la vie des premiers chrétiens et par celle des premiers membres du Mouvement, qui mettaient tout en commun et aimaient les pauvres, les Gen4 soutiennent avec générosité les activités les plus variées :

- faire « le tas » de leurs jouets ou autres objets, pour les partager ;
- construire une tirelire et économiser pour donner aux plus pauvres ;
- organiser une fête, par exemple d'anniversaire ou de première communion, en offrant la possibilité aux invités de donner quelque chose pour les enfants pauvres ;
- créer de « petites entreprises Gen4 » (fabriques de colliers, de bracelets, de cartes de vœux, de gâteaux...) pour vivre l'Économie de Communion et avoir des « bénéfiques » pour aider des plus pauvres.

Identifier des situations concrètes là où faire arriver l'aide (porter les jeux dans un orphelinat ou un foyer ; envoyer l'argent aux enfants d'un autre pays...) peut aider à rendre moins abstraite et plus vivante l'expérience de donner et de partager.

- **Le « don »**

L'attention à l'autre a été constante dans l'expérience de la vie des premiers temps et de Chiara. Elle ne l'est pas seulement vis-à-vis du pauvre qui n'a pas de quoi manger, mais aussi de celui qui manque de tout, parce qu'il est seul, triste, ignorant...

Avec une réponse préparée par Chiara et donnée au Congrès Gen4 de 2004 par Dori, des tas d'exemples et d'idées sont donnés aux Gen4 sur comment « donner » : Chiara les amène à découvrir « qu'il n'y a personne qui n'ait pas quelque chose à donner ! ».

La « culture du don » devient ainsi vie des Gen4.

- **L'action « On a mis Jésus à la porte »**

Aidés par l'expérience de Chiara qui, dans l'attente de Noël à Zürich en Suisse, se rend compte que dans les vitrines décorées, il y a de tout... excepté Jésus : « *ce monde riche s'est emparé de Noël et de tout ce qui l'entoure et a mis Jésus à la porte !* », les Gen4 redécouvrent qu'à Noël, c'est vraiment Jésus que l'on fête.

Dans le monde entier, sont fabriquées et distribuées des statuette en plâtre ou autre, accompagnées de la méditation de Chiara. Les offrandes reçues sont destinées aux enfants en situation de pauvreté.

- **Mini-congrès/fêtes Gen4 – Les Gen5**

Les enfants sont spontanément apostoliques : si quelque chose leur procure de la joie, ils vont volontiers le partager à leurs amis. Depuis toujours, par ailleurs, Chiara a confié aux Gen4 les autres enfants en leur suggérant de faire des rencontres pour eux afin de leur faire découvrir comment être heureux. Chaque activité Gen4 (donner, actions pour la paix, « on a mis Jésus à la porte »...) peut être l'occasion d'inviter d'autres enfants.

Par la suite, en 1996, Chiara a confié les Gen5 (les enfants jusqu'à trois ans et demi) aux Gen4. Un moment particulièrement adapté, pour faire quelque chose pour les Gen5, c'est Noël. Là, les Gen4 peuvent faire la fête pour eux.

E3) Les autres actions et initiatives : fidélité créative

En plus de toujours trouver des façons nouvelles et adaptées aux exigences des enfants et de la société en évolution, pour donner et vivre tout ce que nous avons vu dans le point précédent, en puisant dans la vie de l'Évangile et dans l'expérience de Chiara, il peut y avoir d'autres actions et propositions qui naissent de l'exigence de l'amour.

En voici quelques exemples :

- **Le « dé de la paix »**

Vivre « le dé de l'amour », c'est déjà commencer à donner de vraies bases à la paix. Pour aider les Gen4 à vivre avec une plus grande conscience et à être activement « constructeurs de paix », on peut aussi utiliser « le dé de la paix ». Celui-ci pourra être un autre très bel instrument « d'apostolat » auprès de leurs amis, dans leurs écoles ou autre...

(<http://livingpeaceinternational.org/it/>)

- **Des milliers d'enfants pour la paix**

En diffusant « le dé de l'amour » et/ou « le dé de la paix », ou par d'autres initiatives, on a aussi voulu répondre à l'appel du pape François lors de l'Angélus du 4 février 2018 : « *Qu'est-ce que*

moi je peux faire pour la paix ? ».

L'action « des milliers d'enfants pour la paix » est un exemple de comment on peut partir de l'actualité, greffés sur l'Évangile et les paroles de Chiara, en faisant écho à ce que dit le Pape, comme les Gen4 l'ont déjà fait à tant d'autres moments de leur histoire.

E4) Les moyens pour une formation intégrale de la personne

Comme nous l'avons déjà souligné, la formation que l'on essaie de donner au sein du Mouvement, est une formation intégrale qui – comme l'a rappelé le pape François – concerne la tête, le cœur et les mains.

Nous avons déjà passé en revue beaucoup de moyens qui peuvent nous aider à suivre les enfants dans leur période de croissance. Ces moyens nous aident aussi pour la formation afin d'avoir une vision surnaturelle qui incite à voir Jésus dans l'autre, en mettant les bases pour être des hommes nouveaux, capables de dialoguer et de pardonner.

Chaque époque porte cependant en elle-même beaucoup de richesses, mais aussi beaucoup de nouveaux défis.

La nôtre, par exemple, est caractérisée par la rapidité et la prolifération de stimulations. Ces stimulations provoquent des émotions et celles-ci produisent des comportements qui souvent naissent plus de l'impulsivité suite à l'émotion, que d'un regard surnaturel. Pour promouvoir un développement harmonieux de la personne avec elle-même et dans ses rapports avec les autres, il s'est avéré utile, ces dernières années, de soutenir l'entraînement de l'art d'aimer par un parcours qui aide les enfants à connaître et gérer, autant que possible à leur âge, les émotions de base.

Nous avons ainsi tenté de développer du matériel dans ce but : récits, jeux et activités variées. Un moyen est donc né pour véhiculer ce parcours et fournir en même temps des supports pour les adultes qui sont en contact avec les enfants, avec des réflexions sur les caractéristiques de l'évolution des enfants et leurs différentes émotions.

Il s'agit du Journal / **Big "Bambini in gamba"** en italien / « 'Big', enfants au grand cœur » en français ! de **Città Nuova editrice** : un mensuel interactif avec des jeux, bandes dessinées, histoires vraies, rubriques amusantes. Il s'adresse aux enfants jusqu'à 10 ans et les accompagne dans leur découverte de ce qui est positif dans le monde. Il contribue à soutenir une pédagogie « du positif » par la diffusion de valeurs telles que l'accueil, la paix, la solidarité, la fraternité universelle. Dans chaque numéro, un thème est à découvrir en s'amusant et, pour les éducateurs, un encart à détacher et à conserver.

Par ailleurs, un parcours pour l'éducation affective et une croissance harmonieuse globale des 4-8 ans est en cours de préparation : « **Up2Me** » pour enfants

F) La méthodologie – les moyens de communication

Nous avons vu qu'un des points du projet éducatif est celui de « se rendre proche » des autres, l'attention à l'autre. Nous avons aussi dit que l'éducation doit utiliser les trois langages : tête, cœur et mains. Comment cela se traduit-il dans notre façon de nous comporter avec les enfants ?

- ***Tout donner en ciblant le surnaturel***

En 1966, Chiara disait : « *On doit tout donner aux enfants et aux jeunes de notre Mouvement !* »

*De la même façon que dans une famille on parle de tout – sauf cas exceptionnels (...), mais pour le reste, on parle de tout – avec les enfants, il faut présenter tout le Mouvement tel qu’il est. **Mais de quelle manière ? Je ne vous dis pas brièvement, ni même en détail. Je vous dis : tout doit être donné, mais de sorte qu’ils comprennent. Il ne s’agit pas tant de se faire un avec eux pour qu’ils comprennent, mais plutôt tout leur donner de manière à toucher leur âme, dans laquelle l’imagination est développée de façon excellente, ainsi que la volonté et beaucoup d’autres aspects. (...) Par conséquent, on doit tout donner du Mouvement. (...)***

*Par exemple, on parle de comment est l’Œuvre aujourd’hui et on dit qu’il y a les focolarini, qu’il y a les volontaires, qu’il y a les sympathisants, la troisième branche, qu’il y a les différents... Doit-on en parler ? **Il s’agit que tu saches saisir ce quelque chose d’héroïque pour les jeunes dans la vocation du focolarino, d’aventureux et de merveilleux (pour les petits). Tu sais le cueillir ? Donne-le ! Tu ne sais pas le cueillir ? Ne le donne pas, sinon [l’enfant] s’enfuit. »***

- **En se faisant un**

Toujours Chiara, en 1966 :

« (...) donc, il faut se faire un avec eux dans le sens divin. Se faire un avec eux dans le sens divin veut dire en participant à leur vie, à ce qui les intéresse.

*(...) Les enfants : leur vie, Dieu l’a voulu ainsi, que leur vie soit essentiellement de jouer. Il ne s’agit cependant pas de se faire un et donc seulement de jouer avec eux, mais de comprendre leur jeu, parce que le jeu des enfants, c’est le travail des grands. Donc, si nous ne préparons pas nos rencontres pour les enfants sur le jeu, en grande partie sur le jeu, nous n’avons rien compris des enfants. **Or, nous ne jouons pas avec les enfants pour réussir ensuite à devenir leur ami et leur faire un peu la morale et leur dire : ‘maintenant, je vous raconte quelque chose du catéchisme ou de la spiritualité’. Non. Nous devons jouer avec eux parce que nous les aimons. Parce que nous les aimons, nous devons jouer avec eux. On n’aime pas les enfants si on ne joue pas avec eux ».***

Et en 1990 : **« Le slogan pour les Gen4 est : jouer, jouer, jouer. Inventer tous les jeux. Et mettez-y une idée, une seule pour tout le jeu. (...)**

C’est l’âge des poupées, l’âge du jeu. C’est leur travail. C’est leur façon de concevoir la vie. Dieu l’a voulu ainsi, ils sont petits et vivent comme cela ».

Jouer avec eux, c’est se souvenir d’utiliser des modalités qui unissent les trois langages et parlent à la tête, au cœur, aux mains :

- nous parlons de l’Économie de Communion ? Faisons un jeu pour comprendre comment fonctionnent les entreprises ; divisons en trois l’argent récolté... puis, faisons une vraie petite entreprise : en fabriquant des colliers, en cuisant des gâteaux... qu’on vend ensuite pour envoyer l’argent aux pauvres ;

- nous racontons les voyages de Chiara, les relations avec les Bouddhistes, la naissance de Fontem... ? Nous pouvons réaliser un journal, un journal télévisé pour faire connaître aux autres ces très belles histoires ;

- nous racontons une parabole de l’Évangile ? Nous pouvons essayer de la mettre en scène, avec des costumes, pour ensuite en faire la représentation aux Gen5 ;

- cherchons si un chant existe sur la réalité dont nous voulons parler : apprenons-la, mimons-le, mettons-le en scène...

Nous voudrions souligner **l’importance des chants et de l’animation des chants**. C’est quelque chose de très important car les chants restent pour toute la vie. D’autant plus quand

l'enfant s'exprime avec son corps, ce qu'il chante devient aussi prière. Très souvent, les jeunes ou les adultes qui ont été Gen4 se souviennent particulièrement des jeux et des chants ! C'est naturel, car lorsqu'ils chantent et jouent, ils sont actifs, ils se sentent acteurs, ils font une expérience qui les marque.

- en général, pour chaque sujet abordé, on essaie de faire quelque chose de concret.

Valorisons la créativité : l'enfant possède en lui-même une grande richesse. Il est plein d'imagination, il veut créer... Comment cela peut-il s'exprimer ? Il est important de croire en ses capacités, de lui donner le temps et l'espace pour s'exprimer et de savoir apprécier tout ce qu'il propose pour communiquer son ingéniosité. Par exemple, lorsqu'on prépare une saynète, c'est bien de se répartir et d'échanger les rôles de façon « imprévue » : laisser l'un à être le metteur en scène, un autre le responsable des costumes, et ainsi de suite.

Sur le site Gen4, on trouve des idées de travaux manuels : dessins à colorier ou à découper, bricolage (cartes, cailloux, feuilles, pâte à sel, pour des cadeaux, etc.) et des idées de saynètes.

G) Les activités et les rencontres

Nous voudrions que chaque activité ou rencontre faite, apporte du positif à chaque enfant : joie, croissance spirituelle, un vrai rapport d'amitié avec leurs camarades.

Le point de départ devrait être notre propre préparation, afin que les enfants voient en nous de vrais témoins et la présence de Jésus au milieu de nous. Ceci se réalise en travaillant en équipe autant dans la phase de préparation que durant la rencontre. Même la préparation du matériel et du lieu est importante pour pouvoir accueillir les enfants de manière adéquate, en visant toujours à :

- construire des situations dans lesquelles tous les enfants puissent faire l'expérience de grandir et non pas d'échec, en les aidant à gagner ou perdre de manière constructive et à dépasser ensemble les difficultés ;
- proposer aux enfants des activités claires, réalistes et adaptées à leur âge ;
- aider, mais sans remplacer complètement l'enfant ;
- encourager davantage l'effort mis pour faire les choses que le résultat.

Éléments à garder à l'esprit pour la préparation d'une rencontre :

1. **Les destinataires :** qui vais-je rencontrer ? Combien seront-ils ? Est-ce que je connais déjà ces enfants ou bien sont-ils nouveaux ?
2. **Les contenus :** qu'est-ce que je veux donner dans cette rencontre ? De quoi est-ce que je veux partir ?
 - je devrais sûrement tenir compte de la réalité que vivent les enfants (ex : la période de l'année, quelque évènement important comme ce qu'ils ont pu suivre à la télévision...) ou de ce que nous avons fait la fois précédente ;
 - si ce sont des enfants nouveaux, qu'est-ce que je voudrais leur faire découvrir ? L'art d'aimer ? La vie Gen4 ? L'histoire de Chiara ?
 - s'il s'agit du groupe habituel : qu'avons-nous fait la fois précédente ? Qu'est-ce que je veux donner aujourd'hui ?

Important : tenir compte que la transmission du « contenu » que l'on veut donner prendra une partie du temps à disposition. Mais il faudra avoir également prêts des chants, des jeux... du matériel plus ou moins en lien avec les sujets de la rencontre, utiles en particulier au moment de l'accueil des enfants ou pour la fin de la rencontre.

3. **La méthode** : les longs discours ne sont pas utiles, mais il faut se préparer en allant au « cœur » de chaque réalité que l'on veut transmettre, pour donner le surnaturel qui touche l'âme, juste par quelques touches.
Notre objectif doit être l'émerveillement et pouvoir donner les « perles » seulement lorsqu'il nous semble qu'il y a les conditions justes pour pouvoir les accueillir.
Allons pas à pas, en essayant de faire faire aux enfants tous les passages nécessaires pour qu'ils puissent cueillir une réalité.
Préparer une série d'activités qui attirent leur attention et les aident à se concentrer, peut aider à créer le "climat juste" qui permettra d'accueillir ce qui veut être donné sans que ce climat soit "cassé".
4. **Les moyens pour la transmission des contenus** : une fois définis le ou les contenus que l'on veut donner à la rencontre, il peut y avoir beaucoup de moyens qui aident à les transmettre :
 - on peut partir d'un chant adapté, d'une expérience, d'un jeu, d'un puzzle ;
 - on peut chercher des réponses de Chiara sur le sujet ;
 - on peut inviter, lors de la rencontre, ou aller le voir, un "invité spécial", un "expert", quelqu'un qui racontera ou enseignera à faire quelque chose... ;
 - on peut faire des saynètes, des jeux, des activités, qui peuvent aider à intérioriser ces contenus.
5. **Le matériel nécessaire** : pour une bonne réussite de la rencontre, avant tout, c'est bien d'avoir préparé tout ce qu'il faudra pour le programme ainsi que pour les activités annexes (matériel informatique en ayant vérifié au préalable son fonctionnement, crayons de couleurs, feuilles, matériel pour les jeux...)

Quelques conseils pour le déroulement de la rencontre :

1. **L'accueil** : essayer d'avoir une attention personnelle pour chaque enfant qui arrive, de façon à ce qu'il se sente accueilli, écouté et qu'il ait le sentiment d'avoir été attendu avec joie.
2. **Les jeux et les activités manuelles** : ne devraient jamais manquer, car ils sont importants pour le rapport entre les enfants et qu'ils puissent l'exprimer.
3. **Le goûter** : faire une coupure avec le goûter aide les enfants à se concentrer et cela peut être un beau moment de partage. Suggestion : fêter les anniversaires...
4. **La conclusion** : c'est également important de prévoir quelque chose pour finir la rencontre. Quand c'est possible, cela peut être utile de demander comment ça s'est passé, pour cueillir ce qu'ils ont expérimenté, comment ils ont vécu la rencontre, s'il y a eu des difficultés dans les rapports...
5. **Un souvenir** : pour finir, c'est bien que les enfants puissent ramener quelque chose à la maison. Cela les aidera à se rappeler ce qu'ils ont vécu pendant la rencontre.

Autres indications utiles :

- il est fondamental d'être prêt à changer quelque chose en fonction de l'exigence des enfants ;
- **pour la sécurité**, il est indispensable d'avoir présent à l'esprit les premiers secours : connaître les notions fondamentales, avoir une trousse de secours et savoir où est le cabinet médical le plus proche ;
- choisir si possible des lieux adaptés aux rencontres (avec des endroits pour jouer dépourvus de dangers) et aller les voir avant, si on ne les connaît pas encore, de façon à comprendre comment remédier à certaines anomalies (absence d'espace extérieur, sanitaires éloignés...)

- après la rencontre ou les activités, il est utile d'avoir un temps d'évaluation avec l'équipe pour comprendre comment ça s'est passé, comment peut-on encore mieux se préparer, impliquant toujours plus la communauté locale.

H) Les interventions de Chiara citées dans ce texte :

- Chiara aux focolarines (Loppiano, 19 août 1966)
- Chiara à la ville de Loppiano (Loppiano, 29 mars 1972)
- Chiara aux responsables de Zone de Milan et Florence (Rocca di Papa, 5 octobre 1990)
- Réponses aux internes des Castelli Romani (21 janvier 1995)